



L'Antre-Jeunes
de Mercier-Est

Mémoire Politique jeunesse 2015-2030

Déposé dans le cadre de l'élaboration de la nouvelle politique jeunesse

Réalisé en collaboration avec le ROCAJQ

Juillet 2015

Crédits :

Rédaction : Julie Ouellet et Denitsa Hristova

Contenu : Julie Ouellet

Mise en page : Denitsa Hristova

Présentation de l'organisme

L'Antre-Jeunes de Mercier-Est est un organisme communautaire autonome jeunesse qui voit ses débuts avec la mise en place du Programme Jeunesse 2000 par les Services des sports, des loisirs et du développement social de la Ville de Montréal en 1991. Depuis, il intervient auprès des jeunes (13-30 ans) et de leur entourage sur deux plans distincts, imbriqués l'un dans l'autre:

Intervention en loisir : Organisation d'activités par et pour les jeunes selon leurs goûts et leurs besoins. Ce type d'intervention vise à offrir des occasions de réussite et à contribuer à former des adultes actifs, critiques et responsables.

Éducation et prévention : Nos professionnels qualifiés mettent en œuvre des programmes d'éducation et de prévention en matière de toxicomanie, décrochage scolaire, santé mentale et physique, sexualité, difficultés relationnelles ainsi que toutes autres questions touchant la vie des adolescents et leur entourage. Du soutien psychosocial est également disponible pour les jeunes et leurs proches rencontrant des difficultés de parcours.

L'Antre-Jeunes de Mercier-Est se décline en 4 programmes distincts, en plus de son volet services à la communauté :

- L'Antre (maison de jeunes)
- Le Garage des jeunes (maison de jeunes en HLM familles)
- L'intervention de milieu en HLM familles (Toile d'araignée)
- Le travail de rue dans Mercier-Est
- Les services à la communauté (ateliers devoirs et leçons et prévention de la toxicomanie)

Les programmes de l'Antre et du Garage des jeunes comprennent l'ensemble des activités pour adolescents tenues dans ces deux maisons de jeunes. Question d'éviter les dédoublements dans les façons de catégoriser les activités et de compiler les résultats, l'Antre-Jeunes de Mercier-Est utilise la répartition des activités proposées par le « Programme Jeunesse » de l'arrondissement Mercier – Hochelaga-Maisonneuve.

Cette catégorisation propose cinq volets d'activités :

- Des activités récréatives;
- Des activités culturelles;

- Des activités physiques;
- Des activités scientifiques;
- Des activités socio-éducatives;

Ces volets ne sont pas restrictifs et permettent d'intégrer aisément notre programmation de sensibilisation, d'éducation, de prévention et de promotion de la santé. La majorité des activités liées à ces aspects de notre travail avec les jeunes se retrouve compilée dans les activités socio-éducatives et les activités physiques.

Enfin, étant situés dans deux milieux différents, L'Antre et le Garage des jeunes ont adapté leurs locaux en fonction des intérêts des jeunes. Ainsi, la particularité de L'Antre est son local de musique et son local d'enregistrement tandis que la particularité du Garage des jeunes est son local de mise en forme et son local communautaire.

Mission et objectifs

« Avec l'intention de développer en chacun le plaisir et l'ambition de devenir un adulte autonome, engagé et responsable par un passage valorisant de l'adolescence : Offrir aux jeunes de Mercier-Est des occasions de réussite, des possibilités d'apprentissage et des perspectives additionnelles de développement de soi. »

Nos objectifs :

- Favoriser l'intégration des jeunes en les accompagnant dans la planification et la réalisation de leurs temps libres;
- Adapter l'offre de service aux besoins des jeunes de 13 à 17 ans;
- Offrir une programmation de loisirs diversifiée, propice à la découverte et au développement des intérêts personnels des jeunes;
- Diversifier les méthodes de promotion de l'organisme;
- Fournir aux jeunes des locaux appropriés où ils se sentiront chez eux en termes de permanence, continuité, appartenance et identification.

Notre action

Les stratégies mises de l'avant dans nos deux maisons de jeunes se ressemblent, bien qu'adaptées aux besoins spécifiques des jeunes que nous rejoignons. En résumé, nous offrons des milieux de vie animés, riches en apprentissages et accueillants pour les adolescents.

Chacun de ces milieux de vie est animé par deux intervenants jeunesse, appuyés dans leur travail par l'ensemble des programmes et de la structure administrative de l'organisme. Une programmation mensuelle est produite **par et pour les jeunes** pour chacun de ces milieux de vie. Animés par un désir d'amélioration continue, les intervenants revoient et repensent la structure de la programmation lors des trois séminaires annuels d'équipe.

À L'Antre-Jeunes de Mercier-Est, l'acquisition d'attitudes nécessaires au développement de l'autonomie est constamment encouragée. Pour ce faire, les intervenants procèdent par étape et s'adaptent au rythme de chaque jeune membre. Ainsi, dans un premier temps, le jeune est invité à fréquenter l'un ou l'autre des établissements, à profiter des équipements qui sont mis à sa disposition et à bénéficier de la présence d'adultes significatifs.

Peu à peu, il est amené à s'intégrer dans des activités répondant à ses intérêts. Puis, le jeune membre est incité à proposer des éléments de programmation et des projets. Il prend ensuite part à l'organisation, à la réalisation et à l'évaluation d'un ou plusieurs projets. Le voyage à New York, le séjour d'une semaine dans un chalet dans les Laurentides, la réalisation de la Maison hantée, les soirées de gars et les soirées de filles sont d'excellents exemples de cette implication dans toutes les étapes et processus décisionnels. Ainsi, tout en se récréant sainement, le jeune membre fait de nombreux apprentissages, vit des réussites et des accomplissements.

Pour ce qui est de **l'intervention et de la prévention**, nous tentons de tisser un filet de sécurité autour des jeunes de Mercier-Est et de leur entourage. Ce filet implique entre autres de les amener à utiliser toutes les ressources qui s'offrent à eux. Les partenariats avec les écoles, les établissements de santé et de services sociaux, l'Office municipal d'habitation de Montréal, le service de police, les organismes communautaires, de même que nos programmes de travail de rue et travail de milieu contribuent largement à la capacité de nos intervenants d'encadrer et de soutenir adéquatement les jeunes et leur entourage. À ce titre, notre implication dans la Semaine de la prévention de la toxicomanie dans deux écoles secondaires du quartier, dans les fêtes de quartier et des écoles en sont de bons exemples.

Nos jeunes

Chaque année notre organisme réussi de rejoindre environ 42% de jeunes femmes et 58% de jeunes hommes du quartier Mercier Hochelaga-Maisonneuve. Depuis les 2 dernières années, nous observons que le portrait de ces jeunes change. Ils ne sont plus majoritairement des québécois caucasiens (33%). Le portrait du quartier change graduellement et environ 67% des jeunes rejointes sont d'origines ethnoculturelles

diverses (antillais, africains, arabophones, latino-américains, asiatiques, etc.). Les groupes d'âge rejoints varient : 13- 17 ans (36%) , 18-30 ans (41%) et 30 ans et plus (23%).

Sur l'île de Montréal, l'appauvrissement se déplace vers l'est, car les logements sont devenus trop dispendieux. Plusieurs résidents d'Hochelaga-Maisonneuve se sont déplacés à Mercier-Est. Leurs besoins en termes de sécurité alimentaire, soutien psychologique, etc. se reflètent aussi dans la hausse de demandes de services à notre organisme. Nous avons dû développer un service de dépannage alimentaire, car de nombreux jeunes vivant dans les HLM familles ne mangent qu'un repas ou une collation par jour.

Ces jeunes en situation de défavorisation éprouvent plusieurs problèmes tels que la toxicomanie, le décrochage scolaire, de la violence physique et psychologique, du gangstérisme, l'errance, la délinquance, le vandalisme, etc. Nous travaillons fort pour les aider à s'en sortir et regagner confiance en eux et dans la société.

Mise en contexte :

La politique jeunesse datant de 2001 est rendue à son échéance et ne répond plus aux réalités d'aujourd'hui. Les deux derniers gouvernements ont pris l'engagement de la mettre à jour afin qu'elle réponde mieux aux défis et enjeux des quinze prochaines années. Le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ) désirant prendre part à la consultation a offert un soutien à notre organisme dans la rédaction de ce mémoire.

Ce n'est pas seulement nos valeurs rebelles ou plutôt innovantes qui nous ont portés à ne pas nous limiter aux axes déterminés par le gouvernement, mais surtout le désir de refléter les besoins et la réalité des jeunes que nous accompagnons au quotidien. Dans les pages qui suivent, vous pourrez prendre connaissance des principaux défis que doivent relever les jeunes qui fréquentent notre organisation pour passer de l'enfance à la vie adulte. La saveur locale est aussi présente, mais force est de constater que dans l'ensemble les besoins et réalités des jeunes se rejoignent à travers la province.

Les organismes d'action communautaires autonomes jeunesse (OCAJ), dont nous faisons partie, forment un vaste réseau d'accompagnement et de soutien pour les jeunes de 0 à 35 ans. Créés à l'initiative des membres de la communauté, ils en reflètent la capacité de mobilisation du tissu social. Ils retrouvent leur légitimité première dans la société civile, ses réseaux d'appartenance et de solidarité. En raison de leur enracinement et identification à la communauté, les OCAJ font preuve de polyvalence pour s'adapter aux besoins des jeunes. Avec le temps, ils ont développé des modes d'intervention novateurs, sans jugement et souvent directement dans le milieu de vie. Ceci permet de rejoindre les plus vulnérables et ceux qui ne font pas spontanément appel au réseau public. C'est pourquoi notre organisme a décidé de prendre part à la Consultation et produire ce mémoire et exposer des principes et recommandations qui représentent les besoins et réalités de ces jeunes qui sont souvent oubliés ou dans l'ombre. Le contenu vise à amener le gouvernement de mieux comprendre la réalité des jeunes pour mieux ajuster ses actions et politiques afin que chaque jeune québécois, peu importe son statut social et origine ethnique, se sente interpellé et inclus dans notre société et tissu social. Tout comme le ROCAJQ, dont nous sommes fièrement membres, nous sommes d'avis que les institutions publiques, gouvernementales, organismes communautaires et la population devront collaborer et travailler ensemble, afin d'assurer à la jeunesse un meilleur avenir et participation citoyenne.

Principes directeurs et recommandations :

Principe no 1 : Une politique centrée sur les jeunes qui vivent des difficultés et de l'exclusion

Depuis la création de l'organisme, nous avons l'impression que les jeunes perdent de plus en plus d'importance aux yeux du gouvernement et du milieu public. Vus d'un œil plutôt critique, surtout à l'âge de l'adolescence, les jeunes sont souvent présentés négativement, comme des dérangeants; dans les parcs, dans les arrêts d'autobus, au métro, dans la rue, ils sont victimes de préjugés.

Sachant que l'adolescence est une période de transition plutôt difficile, la société se montre peu clémente et tolérante envers la génération suivante. Souvent quand on parle des jeunes, surtout dans les médias, il s'agit toujours d'un problème ou d'une mésaventure. Nous constatons que les jeunes ne sont pas suffisamment encouragés, valorisés et supportés, ni par le gouvernement ni par la société. Certains jeunes qui fréquentent l'Antre-Jeunes ne le sont encore moins! Il s'agit de jeunes avec un parcours de vie différencié : jeunes mères monoparentales, jeunes décrocheurs, toxicomanes, jeunes dans la rue... Ceux-là, la société les juge encore plus et malheureusement on ne parle presque pas d'eux dans la politique jeunesse actuelle.

Axer la politique sur l'école, les saines habitudes de vie, l'économie et la citoyenneté active ce n'est pas suffisant. À lire les propositions présentées dans le cahier de consultation, nous avons l'impression que pour le gouvernement, l'objectif impérial est de préparer le plus rapidement possible la jeunesse afin qu'elle devienne au plus vite rentable pour la société. Quand il s'agit des jeunes en difficulté, seuls l'emploi et leur état inactif sur le marché de travail semblent préoccuper le gouvernement. L'attention de ce document est dirigée vers les solutions des problèmes et non vers les causes qui font en sorte que ces jeunes ont décroché du système social. La politique jeunesse actuelle est beaucoup trop réactive que préventive. Nous, en tant qu'organisme communautaire autonome jeunesse, tentons que ces jeunes soient pris en considération par la nouvelle politique jeunesse et que cette dernière se préoccupe non seulement de leur sort économique et social, mais également par la source de leurs problèmes. La prévention est toujours plus rentable à long terme que la guérison!

Prenons par exemple un jeune qui a décroché de l'école. Les raisons de ce décrochage peuvent être multiples : de l'intimidation, du profilage racial, des problèmes de santé, des problèmes économiques, des problèmes d'apprentissage ou d'adaptation scolaire... Ces

jeunes sont souvent sujets de problèmes lors de cours, et afin de ne pas « déranger » les autres élèves ils sont rapidement déplacés dans des programmes spécialisés. En partant, au lieu d'essayer de les intégrer aux autres jeunes, le système les sépare et les met dans une case spéciale. Cette action peut sembler bien normale et logique pour certains fonctionnaires du gouvernement, mais en fait, elle cause beaucoup de tort aux jeunes adolescents en recherche d'identité et groupe d'appartenance. La création d'espaces jeunes et un sentiment d'appartenance et d'inclusion de tous les jeunes au sein des espaces publics, non seulement de l'école, nous semble une chose tout à fait nécessaire.

À Mercier-Hochelaga-Maisonneuve aucun lieu de rencontre et de prévention pour les jeunes de 18 ans et plus n'est prévu. Les jeunes en difficulté (mères monoparentales, décrocheurs, toxicomanes, etc.) n'ont pas de lieu précis pour partager leurs problèmes et trouver une solution et de l'aide. Nous sommes le seul organisme communautaire dans Mercier-Est qui vient en aide aux jeunes avec un parcours de vie différenciée. Notre fréquentation augmente chaque année et nous constatons avec regret que les besoins des jeunes augmentent considérablement, et que les services offerts sont insuffisants.

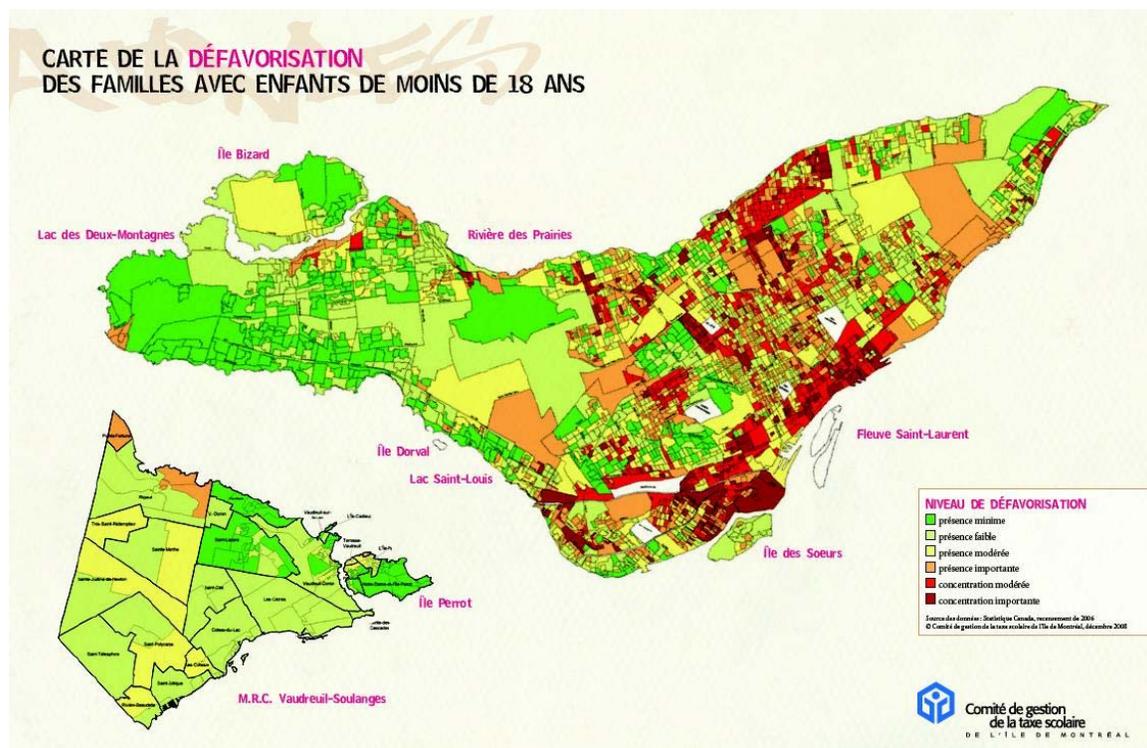
En conséquence, *l'Antre-Jeunes de Mercier-Est* désire adresser au gouvernement les **recommandations** suivantes :

- Que dans la prochaine politique jeunesse il y a une place spéciale portée sur les jeunes qui vivent de l'exclusion sociale (parcours atypiques, multi problématiques, etc.)
- Que la prochaine politique jeunesse assure la présence d'un travail fait avant que les jeunes au parcours de vie différenciée soient exclus, mais aussi de trouver les causes de leur exclusion. Cibler ces causes pour prévenir l'exclusion.
- Que la prochaine politique jeunesse met davantage en valeur les jeunes, leur utilité et leur importance dans notre société.
- Que les institutions publiques et les organismes communautaires des quartiers travaillent de pair afin d'assurer la mise en disposition d'un lieu où les jeunes peuvent aller se vider le cœur, trouver de l'aide et socialiser afin de mieux réintégrer la société.
- Que la prochaine politique jeunesse facilite les étapes pour réintégrer les jeunes en difficultés dans le système
- Que la nouvelle politique soit renouvelée tous les 5 ans et non tous les 15 ans, car la réalité des jeunes évolue vraiment très vite.

Principe 2. Faire de la prévention une priorité : santé mentale, choix de carrière, santé sexuelle, développement des services de prévention

La jeunesse est une période ponctuée de nombreux changements, notamment sur le plan cérébral. Les zones du cerveau associées à la récompense, à la motivation et à l'impulsivité arrivent habituellement tôt à maturité, alors que les zones à risques le font plus tard. En raison de ce décalage, les jeunes sont souvent plus enclins à faire preuve de témérité. Ils sont également plus susceptibles d'essayer des activités sans se protéger (car surfing, activité sexuelle sans condom, mélanger drogues et alcool, etc.). La prévention dans de tels cas joue un rôle impérial et pourrait avoir de grandes répercussions et permettre de diminuer les problèmes chez les jeunes et améliorer leur état de santé et leur bien-être en général.

Fait est de constater que l'école, comme institution publique disponible aux jeunes n'est pas suffisante pour fournir toutes les informations de prévention nécessaires aux jeunes. Ce n'est pas tous les jeunes qui vont à l'école et c'est souvent eux qui ont le plus besoin d'aide. Des ressources supplémentaires d'information et de prévention sont nécessaires dans le quartier. De plus, Mercier Hochelaga-Maisonneuve est un des quartiers les plus pauvres et en conséquence plus problématiques de Montréal.



*Source : http://ptaff.ca/blogue/wp-content/uploads/carte_defavorisation_montreal.jpg

Une attention particulière doit être portée à ces quartiers défavorisés, car un jeune surtout à l'âge d'adolescence est susceptible d'être très influencé par l'environnement qui l'entoure et qu'il occupe. Effectivement, les revenus de la population de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve restent en deçà des moyennes et beaucoup de gens sont sous le seuil du faible revenu de 17 000 \$, soit près de 42,3% de la population. Taux de décrochage au secondaire près de 50%, soit le double de celui à Montréal, 28,4% de la population de 15 ans et plus est sans diplôme, soit environ 11 700 jeunes¹.

Fait est de constater que c'est également dans les quartiers défavorisés qu'il existe une grande fragilisation des familles. La pauvreté, les problèmes de violence conjugale, la consommation d'alcool et des drogues, la prostitution, la criminalité, l'itinérance font partie de paysage quotidien dans le quartier Mercier - Hochelaga-Maisonneuve. La banalisation de ce quotidien est un réel problème pour les jeunes qui le vivent. Vivre dans un HLM pas isolé et insalubre, dans une famille avec plusieurs enfants, où l'espace privé est un luxe, ne représente pas un milieu favorable au bon développement d'un jeune. Selon la Direction de santé publique, un grand nombre d'enfants ne sont pas prêts pour l'école, avec un taux de 43,2% dans Mercier-Est uniquement comparativement à 34,6% pour l'île de Montréal. Ces jeunes sont également plus à risque d'abandonner leurs études, de devenir parents à un plus jeune âge, et conséquemment, d'élever leurs enfants dans un climat de pauvreté².

Pourtant c'est la réalité de ces jeunes et une des principales raisons qui les pousse à fréquenter notre organisme. Nos différents services permettent à la fois de les soutenir, de déconnecter de cette réalité malsaine (ex. violence familiale), trouver de l'aide, regagner de l'estime de soi et avancer avec succès.

Dans un tel contexte, la prévention est essentielle. Distribuer des condoms et des tests de grosses et aller donner quelques conférences sur les maladies transmises sexuellement n'est pas suffisant dans un milieu défavorisé où la prostitution est chose courante. Distribuer des seringues aux toxicomanes n'aide pas à leur inclusion sociale. Des efforts supplémentaires doivent être apportés. Des lieux de rassemblement pour les jeunes doivent être aménagés, des espaces de discussion et de partage d'information doivent être mis à leur disposition. Ces lieux pourraient aussi leur permettre de s'impliquer et d'acquérir des expériences professionnelles essentielles. Des mesures

¹ Observatoire populationnel du CSSS Lucile-Tesdale, *Faits saillants Mercier-Hochelaga-Maisonneuve*, en ligne, <http://www.200porteshm.com/images/Publications-200portes/1-hm-quelques-faits-saillants2010.pdf>

² Ville de Montréal, *Il était une fois Mercier-Est-portrait de quartier 2013*, en ligne, http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/arrond_mhm_fr/media/documents/portrait_Mercier_Est.pdf

spéciales de prévention des maladies mentales doivent être entreprises. Des informations de sensibilisation contre la criminalité et le racisme doivent circuler continuellement. Nous croyons que ces activités de prévention seront d'une grande aide à notre jeunesse et contribueront à la diminution de l'appauvrissement du quartier et le développement d'un meilleur bien-être mental et physique.

En conséquence, *l'Antre-Jeunes de Mercier-Est* désire adresser au gouvernement les **recommandations** suivantes :

- Que les politiques soient plus préventives que réactives. Il y a des sommes énormes données aux institutions (Centres jeunesse et milieu carcéral) alors que la prévention est beaucoup plus rentable pour la société.
- Que le gouvernement entreprenne des mesures pour prévenir l'itinérance chez les jeunes.
- Que le gouvernement qu'investir en jeunesse c'est investir dans l'avenir et la santé d'une société.
- Que le gouvernement soutienne les personnes en situation de vulnérabilité et d'exclusion sociale ce qui évitera le besoin de nombreux services et mesures coercitives très coûteuses.

Principe 3. Améliorer l'accès aux services

L'intervention auprès des jeunes en difficulté repose nécessairement sur une bonne connaissance des comportements et des besoins des jeunes. Les services qui leur sont offerts jouent un rôle essentiel pour leur adaptation sociale. Fait est de constater que dans les quartiers Mercier-Est et Hochelaga-Maisonneuve les besoins sont élevés et les services insuffisants.

À l'est du quartier les services d'aide auprès des jeunes sont non seulement insuffisants, mais également inaccessibles. À l'école, peu de jeunes reçoivent un service d'orientation professionnelle et d'aide aux devoirs adéquats. De plus, l'accès aux services de base tels que l'infirmière, intervenant social et psychologue de l'école est très difficile et peu de jeunes finissent par y avoir véritablement accès. C'est un véritable problème, car l'adolescence est une période charnière dans la construction de l'identité et de la personnalité chez les jeunes, beaucoup de questions traversent leurs esprits et peu de réponses sont données. Un accompagnement adéquat, surtout lorsque les jeunes viennent des quartiers défavorisés, est essentiel et déterminant de leur développement personnel et de leur inclusion sociale.

Le service de transport en commun est disparate, les autobus passent d'est en ouest par les 3 grandes artères du quartier et il n'y a que très peu d'autobus qui passent du nord au sud. Le transport est non adapté aux besoins des jeunes et leur coûte «une fortune» quand ils sont obligés de le prendre. Aucun tarif spécial n'est accordé aux jeunes décrocheurs de moins de 26 ans, pourtant ces derniers sont encore moins capables que les étudiants de se permettre une carte mensuelle de transport en commun. Certains jeunes qui ont de multiples problèmes (consommation de drogues, consommation d'alcool, problèmes de santé mentale, itinérance, prostitution, etc.) et logés dans un établissement en vue de leur réinsertion sociale ou tout simplement un jeune mineur bénéficie d'une prestation d'aide sociale d'environ 200 \$. Il est simplement impossible de se permettre le luxe d'une passe mensuelle de transport commun de 82 \$ quand cette dernière occupe 47% du revenu total par mois.

De plus, les services de proximité disponibles pour ces jeunes sont clairement insuffisants. Lors d'une crise, les intervenants se demandent souvent où envoyer ces jeunes. Toutes les ressources d'urgence se trouvent en centre-ville, et non à l'est, donc il faut envoyer le jeune au centre-ville et cela le fragilise encore plus. Le problème est que ces jeunes ne s'y rendent pas dans 90% des cas, soit par manque de moyens de transport, soit parce que la procédure est trop lourde pour leur état de santé (remplir des formulaires, pas accès direct, etc.). Il y a trop d'étapes à passer et si tu ne cadres pas dans une telle ou telle autre catégorie le jeune ne reçoit pas d'aide. La bureaucratie est intimidante.

Une autre problématique est l'accès à l'hébergement. Dans Mercier Est, la totalité des centres d'hébergement est à pleine capacité. Nous travaillons fort pour arriver à placer nos jeunes, mais la demande est trop élevée pour réussir de tous les placer dans le quartier. Ceci fragilise les jeunes et augmente considérablement le danger qu'ils se tournent vers la prostitution, le proxénétisme, le marché noir, afin de trouver un revenu suffisant pour se loger. Ceux qui n'y arrivent pas se retrouvent soit dans la rue, soit dans un logement insalubre avec des amis. Cette situation est déplorable et le gouvernement doit intervenir. Les jeunes, peu importe leur situation sociale, ne méritent pas de telles conditions misérables. Ce n'est pas un milieu favorable à l'élimination de leurs problèmes et au commencement de leur réinsertion sociale.

Parlant de réinsertion sociale, les jeunes majeurs qui sortent des Centres jeunesse affrontent immédiatement cette réalité froide et difficile. Ces jeunes de 17-18 ans ont beaucoup de difficulté à recevoir les services d'aide. Ne correspondant plus au groupe d'âge desservi, ces jeunes, considérés maintenant majeurs et adultes, sont laissés à eux-mêmes. Ne sachant pas trop où aller pour trouver de l'aide, sans support familial, sans un emploi, sans argent ni logement ils se tournent vers ce qu'ils connaissaient déjà ou ce qu'il leur semble le plus facile et familier : la rue, la prostitution, le marché noir, etc. Ayant l'impression d'être abandonnés par la société les problèmes de ces jeunes se complexifient et s'aggravent dans la majorité des cas. Trop peu de jeunes réussissent à se débrouiller et réintégrer la société. Jusqu'à maintenant, aucune politique jeunesse ne les a pas pris en considération. Nous sommes confiants que la nouvelle politique s'en souciera et prendra des mesures pour combler cette zone grise.

Finalement, fait est de constater que l'accès et la disponibilité aux services de loisir et de sport dans le quartier sont très limités. Les coûts et la distance de ces activités sont un problème courant. Tout comme le gouvernement nous sommes d'avis que pour le bien-être physique et mental, chaque jeune doit pratiquer de l'activité physique et avoir un minimum de loisirs. Malheureusement, pour nos jeunes de Mercier-Est, le coût de ces activités est souvent trop élevé.

En conséquence, *l'Antre-Jeunes de Mercier-Est* désire adresser au gouvernement les **recommandations** suivantes :

- Que la nouvelle politique jeunesse renforce le lien entre les CIUSS, les écoles et les organismes communautaires du quartier. Afin de fournir un service accessible, anonyme et adéquat pour chaque jeune et ceci incluant les jeunes de 17 ans et plus, décrocheurs ou ayant de multi problématiques.

- Que le gouvernement collabore davantage avec les organismes communautaires dans l'élaboration de la politique jeunesse afin de mieux saisir la problématique des jeunes en difficultés.
- Que le gouvernement prenne davantage de mesures en adaptation sociale des jeunes en difficultés et aux parcours de vie différenciés (assurer un accès privilégié aux services de santé, d'aide sociale, transport en commun, loisirs et sports).

Conclusion:

En conclusion, l'avenir d'une société c'est la jeunesse et investir en prévention des problèmes et au soutien de la jeunesse, c'est assurer un meilleur avenir à société. Nous l'observons quotidiennement dans nos différents services : un jeune qui est soutenu, consulté et accueilli est un jeune qui s'implique et qui redonne à la société.

Nous souhaitons ardemment que le gouvernement investisse dans la jeunesse et son avenir. L'austérité dans les mesures touchant les jeunes ne fera qu'obscurcir l'avenir des jeunes qui en ont souvent déjà beaucoup trop vécu et enduré (négligence parentale, intimidation, etc.). Ces jeunes ont besoin de croire en un avenir meilleur et en une société qui les acceptera et leur fera une place. Quand on leur donne la chance, les jeunes ne demandent qu'à être consultés et impliqués.

Les jeunes n'ont pas tous encore le droit de vote, mais ils l'auront rapidement et plusieurs d'entre eux se souviennent de ce qu'ils ont vécu sous tel ou tel gouvernement. Trop souvent, les gouvernements axent leurs politiques au niveau des aînés et des parents de jeunes enfants, mais pas suffisamment auprès de la jeunesse, sans droit de vote.

Nous souhaitons que le gouvernement soutienne l'avenir de la société et axe ses politiques en prévention plutôt qu'en curatif et que les orientations soient inclusives et ne vise pas uniquement une jeunesse de milieux aisés et favorisés.